

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

MAISON
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Des portes grandes ouvertes

Rapport d'activité 2024

S'engager pour l'accueil et l'intégration
des personnes exilées à Paris

Sommaire

page 03 | 2024 : un renouvellement toujours actif

page 04 | Les missions

page 05 | La gouvernance

page 06 | L'équipe

page 07 | Zoom sur l'année 2024

page 08 | Une maison ouverte à tous les exilés

page 10 | Des portes grandes ouvertes !

page 12 | Donner les moyens aux personnes de s'intégrer

page 14 | La formation au cœur de la Maison

page 16 | Des temps pour vivre la rencontre

page 18 | Une maison au service

page 20 | Réseau exil : prendre soin des liens

page 22 | Bénévolat : un engagement en croissance

page 24 | Une communication qui s'affirme

page 25 | Collecte : une année en demi-teinte

page 26 | Rapport financier

page 27 | Un réseau de partenaires engagés

Crédits Directrice de la publication : Anne Duthilleul – Rédactrice en chef : Isabelle Cauchois – Contributeurs : Maria Yaneth Alfonso Ramirez, Audrey Barbe, Nathalie Baschet, Isabelle Cauchois, Daniel Conrod, Anne Duthilleul, Olivier Hervel, Jean-William Longuamen, Arthur Mercati, Amaury de Monicault, Pauline Levrat, Claire Rossignol. Crédit photos : GODONG - Lissac / Georges Osazenaye / Xavier Sarrat / Maison Bakhita.

© La Maison Bakhita 2025



« La paix a besoin de la fraternité et la fraternité a besoin de la rencontre. » (Pape François)

Édito

Un renouvellement toujours actif



Anne Duthilleul
Présidente de l'association Maison Bakhita

Pour la Maison Bakhita, chaque année est l'occasion d'ouvrir de nouveaux ateliers, de nouvelles formations, de nouvelles réalisations. 2024 n'échappe pas à la règle !

Sous la conduite d'Isabelle Cauchois, sa directrice, une nouvelle équipe permanente s'est constituée avec Pauline la coordinatrice des activités depuis octobre 2023, Olivier l'intendant en avril 2024 et les deux Sœurs scalabriniennes, Zoja fin novembre 2023 et Maria en septembre 2024, auxquels se sont jointes en 2024 Agnès, service civique, Nérea, stagiaire pour notre mesure d'impact, et Dora, étudiante logée sur place et bénévole. Grâce leur soit rendue pour leur implication et leurs compétences variées !
Les activités se renouvellent grâce aux bénévoles qui se présentent pour toujours mieux répondre aux besoins : création d'une permanence d'écrivain public, d'une formation au métier de serveur, d'un parcours citoyen, multiplication des cours de français langue étrangère, d'alphabétisation et de conversation, réouverture des ateliers de sport et de musique avec des étudiants, développement de l'atelier bricolage, par exemple. Pour les élèves en formation de cuisine et de français, 2024 a marqué les premiers examens, réussis à 100% ! Quelle belle preuve de leur assiduité et de leurs progrès, malgré toutes les difficultés de leur parcours !
Les formations des bénévoles se poursuivent, sur la communication non-violente en septembre, l'apport de l'enseignement social de l'Église sur l'étranger, l'accueil des plus fragiles et le socle juridique de l'accueil des personnes exilées. Le réseau exil du diocèse de Paris, restructuré en 2023, a publié en 2024, avec les autres pastorales des migrants franciliennes, une brochure d'animation pastorale sur la question de l'accueil de l'étranger.

Pour la Maison Bakhita, la vie pastorale s'enrichit d'une messe désormais hebdomadaire, de la participation au pèlerinage à Lourdes de la paroisse St-Denys-de-la-chapelle et de l'accueil de la Vierge au pilier de Notre-Dame de Paris en novembre, beau moment de prière partagé avec les enfants de l'école du Sacré-Cœur. Sans oublier la célébration annuelle de la Sainte Joséphine Bakhita, élargie en 2025 à un parcours de cinq étapes de prière. L'ouverture au quartier est l'un des objectifs du projet de Café Bonjour en cours d'élaboration et, inversement, les sorties de la Maison Bakhita, avec bénévoles et exilés, « au vert » à St Germain-en-Laye en juin 2024 ou dans les musées très régulièrement, élargissent la perspective pour chacun. Le nouveau site Internet, les documents de présentation édités participent de la mission de témoignage qui nous est confiée. Enfin je voudrais chaleureusement remercier les donateurs pour leur soutien, ponctuel ou régulier. Le bilan, à réactualiser en permanence, tient surtout dans la joie des rencontres, la fraternité vécue et l'espérance renouvelée pour tous !

« Chers amis, avec reconnaissance et joie, je prends mon tour dans le service de la Maison Bakhita, confiante dans son développement et la diversité des talents à l'œuvre, accueillants et accueillis ! »

Valérie Moniod
Nouvelle présidente de la Maison Bakhita

Les missions

En concertation avec les acteurs engagés dans le diocèse auprès des personnes migrantes, la Maison Bakhita propose, au cœur de Paris, un centre de ressources qui met en œuvre trois types d'actions, dans et hors les murs :

1 Soutenir

Lieu de ressources, elle soutient et favorise des initiatives au sein du réseau des 106 paroisses parisiennes, des congrégations religieuses et des associations pour l'accueil et l'accompagnement des personnes exilées. Elle met en place des formations, des rencontres, des accompagnements, des temps de relecture à destination des bénévoles issus des paroisses et associations parisiennes déjà engagées dans l'accueil et la promotion des personnes exilées ou qui souhaitent s'y engager. Elle facilite la synergie entre les acteurs engagés en leur permettant de partager leurs expériences, de croiser leurs expertises, de relire leurs missions et en créant les conditions d'un engagement pérenne.

2 Agir

Lieu d'accompagnement, elle accueille ou propose directement des actions de soutien et de promotion ciblées et innovantes aux personnes exilées. Elle agit en concertation avec les structures partenaires, confessionnelles ou non, qui agissent auprès d'elles en premier accueil et qui les lui adressent avec un projet personnel. Elle organise des formations et activités à destination des personnes exilées qui ne se substituent pas aux actions de ses partenaires, mais les complètent et les enrichissent. Ces activités ont lieu au sein de la Maison Bakhita mais également « hors les murs », au sein des paroisses et associations. Elles s'appuient sur trois clés d'intégration que sont l'apprentissage de la langue, l'accès à la formation et à l'emploi et la rencontre interculturelle.

3 Temoigner

Lieu de rencontre fraternelle, elle contribue à changer le regard et à provoquer la rencontre avec les personnes exilées. Elle propose des espaces et des temps favorisant le dialogue dans l'altérité et la convivialité, aussi bien entre personnes exilées de différentes cultures qu'avec les bénévoles et les Parisiens. Le projet pastoral de la Maison Bakhita renforce sa capacité à proposer un lieu de partage, d'ouverture et de fraternité.

À travers ce triple rôle, elle est le ferment et le témoignage de la fraternité avec les personnes exilées au sein de l'Église de Paris.

La gouvernance

LE BUREAU



Valérie Moniod

Nouvelle présidente de l'association Maison Bakhita



Anne Duthilleul

Présidente sortante de l'association Maison Bakhita



Amaury de Monicault

Trésorier



Claire Rossignol

Déléguée pastorale de l'exil, diocèse de Paris



Jérôme Chouleur

Administrateur chargé de la collecte - secrétaire

LES MEMBRES DE DROIT



Mgr Michel Gueguen

Archevêque auxiliaire du diocèse de Paris



Jean Chausse

Économe du diocèse de Paris

LES ADMINISTRATEURS



Thierry Desjuzeur

Délégué général Aux captifs la libération



Capucine Laffargue

Directrice du CEDRE - Secours catholique



Claire Vanier

Déléguée générale Auteuil petite enfance



Michel Bonamy

Administrateur



Arnaud Bouthéon

Administrateur



Béatrice Jaulin

Administratrice



Yann Chareton

Administrateur

LES INVITÉS PERMANENTS



Jean-Luc Pain

Bénévole du diocèse de Paris



Isabelle Cauchois

Directrice de la Maison Bakhita

L'équipe

LE BUREAU



Isabelle Cauchois

Directrice de la Maison Bakhita



Pauline Levrat

Coordinatrice des activités



Olivier Hervel

Intendant



Sœur Zoja Voci

Sœur scalabrienne



Sœur Maria Apoluceno

Sœur scalabrienne



Père Michel Callies

Aumônier



Pierre Onel Felatius

Père scalabrinien, nouvel aumônier



Florence de Dreux-Brézé

Coordinatrice des ateliers d'insertion couture et bâtiment - Aux captifs la libération



Tatiana Lautric

Directrice de la crèche multi-accueil "Dici et d'ailleurs" - Auteuil petite enfance



Anthony Mahieux

Directeur de SAWA - formation cuisine



Bakhary Sangaré

Agent de nettoyage - Société Aura

LES PILOTES D'ACTIVITÉS BÉNÉVOLES



Christine Chomat

Ateliers apprentissage du français



Daniel Croquette

Accompagnement vers l'emploi



Sophie Ceyrac

Atelier interculturel



Yann Delattre

Atelier musique



Ben Moussa Hassane

Atelier sport



Sofia Dauger

Atelier arts plastiques



Sophie Guiraud

Parcours découverte métier de serveur



Olivier Hervel

Atelier bricolage



Denis Robert

Atelier numérique



Chantal Bouquier

Psychologue



Roseline de Carmoy

Psychologue



Philippe Le Bourgeois

Médecin



Anne Jay

Écrivain public



Jean-Baptiste Grandgeorge

Recrutement des bénévoles



Camille Radet

Hospitalité familles



Albéric de Lagarde

Parcours citoyen

Zoom sur l'année 2024



Janvier
Réunion des pilotes d'activités

Février
Résidence théâtrale de la troupe Pneumatique pour la pièce « Ravissement » sur la vie de Sainte Bakhita

Mars
Participation à la journée d'études Missions et migrations de la Conférence des évêques de France

Avril
Arrivée d'Olivier, nouvel intendant

Mai
Lancement du parcours découverte du métier de serveur



Juin
Publication du rapport de mesure d'impact social



Juillet
La formation cuisine lauréate du titre professionnel

Août
Participation au Festival Santos (jeunes pros)

Septembre
Arrivée de Sœur Maria



Octobre
Formation des bénévoles

Novembre
Lancement du nouveau site internet de la Maison Bakhita



Décembre
Accueil de la Vierge à l'enfant de Notre-Dame

Une maison ouverte à tous les exilés



De tout âge, sexe, origine, statut ou religion : la Maison Bakhita propose un accueil inconditionnel.

La Maison Bakhita clôturera sa quatrième année d'exercice en septembre 2025. Depuis qu'elle a ouvert ses portes, plus de 2200 personnes en ont franchi le seuil. Qui sont ces personnes ? D'où viennent-elles et que viennent-elles chercher ? Découvrez notre activité en quelques chiffres.

UN PUBLIC PLUTÔT JEUNE

La part des personnes venues par le bouche-à-oreille (52,6 %) progresse de 12,6 points par rapport aux années précédentes, ce qui témoigne d'une forte communication spontanée entre personnes exilées. La majorité des personnes accueillies ont moins de 30 ans (39 %) et sont des hommes (52,5 %), même si ce chiffre peut être rééquilibré par le nombre de femmes accueillies dans le cadre de la mise à l'abri d'urgence « Hospitalité familles ». Le premier pays d'origine reste l'Afghanistan (15,7 %), suivi de la Côte d'Ivoire et de l'Algérie. La première zone géographique reste l'Afrique de l'Ouest, suivie de près par le Moyen Orient et l'Asie centrale.

MAISON BAKHITA RAYONNE DANS TOUTE LA RÉGION

Si jusqu'en 2023 plus de 40 % des personnes provenaient du 18e arrondissement, il est intéressant de constater qu'en 2024 la Maison Bakhita a reçu autant de personnes de l'arrondissement (30,7 %) que de toute l'Ile-de-France (30,9 %), témoignant de l'élargissement de son champ d'influence régional. Nouveauté 2024 : du côté des prescripteurs, la majorité des orientations ont été faites de la part de structures d'hébergement (CADA, CHRS, etc.), souvent en demande d'activités pour mobiliser les personnes qu'elles accompagnent. C'est ensuite le réseau exil (27,8 %) qui est le deuxième plus gros prescripteur, signe d'une communication consolidée auprès du réseau des associations chrétiennes et des paroisses parisiennes.

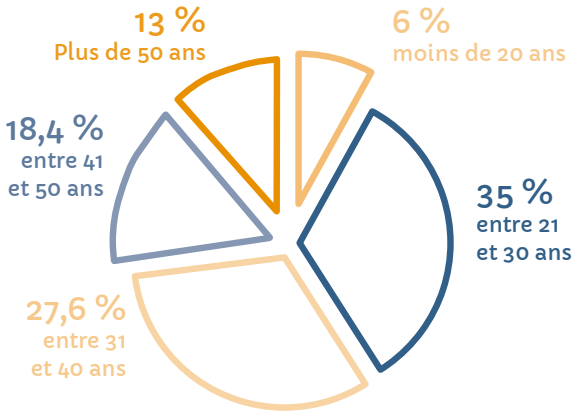
LE NUMÉRIQUE FAIT UNE PERCÉE

Alors que l'apprentissage du français langue étrangère reste l'activité la plus demandée par les nouveaux accueillis (57,8 %), on peut noter la progression de la formation numérique qui culmine à 12 % en 2024, suivi par l'accompagnement vers l'emploi (8,7 %). À noter l'apparition dans les chiffres des consultations psychologiques et médicales qui cumulent 8,1 % des demandes : une forte progression qui témoigne du fait que cette offre a trouvé son public et bénéficie d'une notoriété croissante.

LES PERSONNES ACCUEILLIES EN QUELQUES CHIFFRES

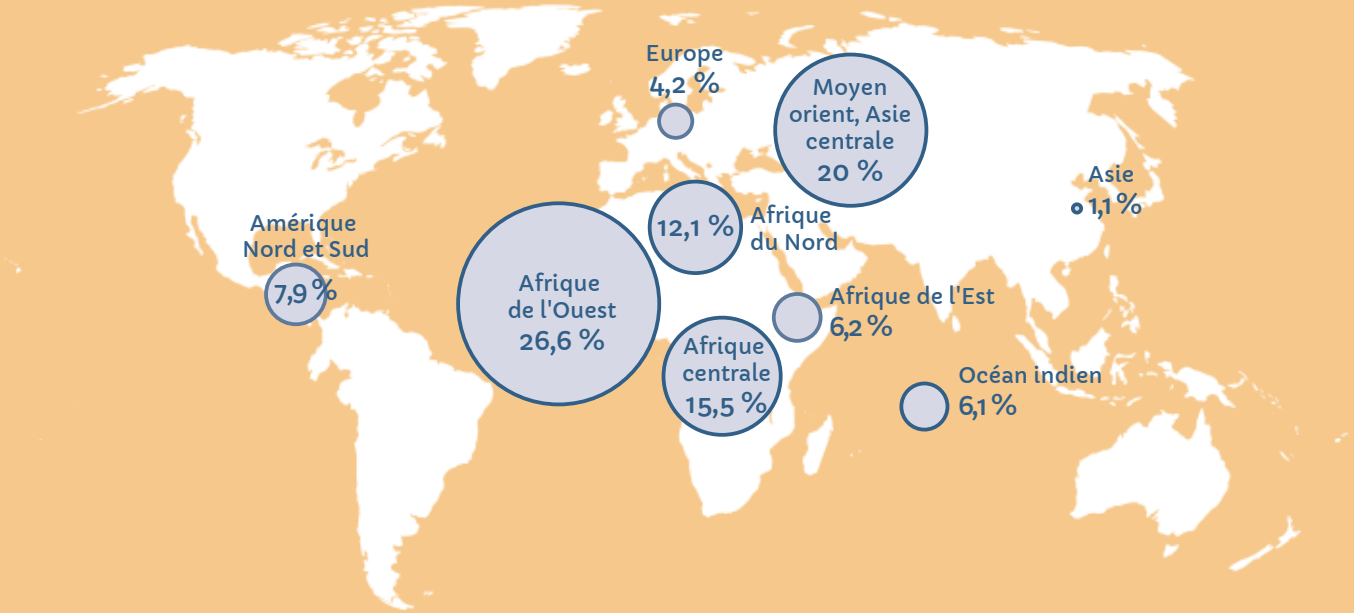


Une répartition entre sexes équilibrée

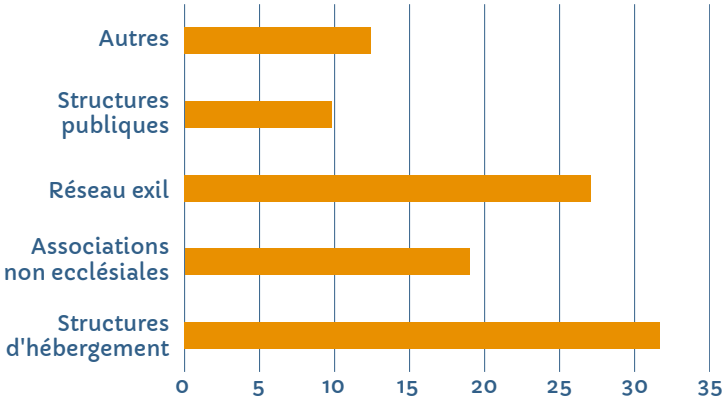


Des participants relativement jeunes

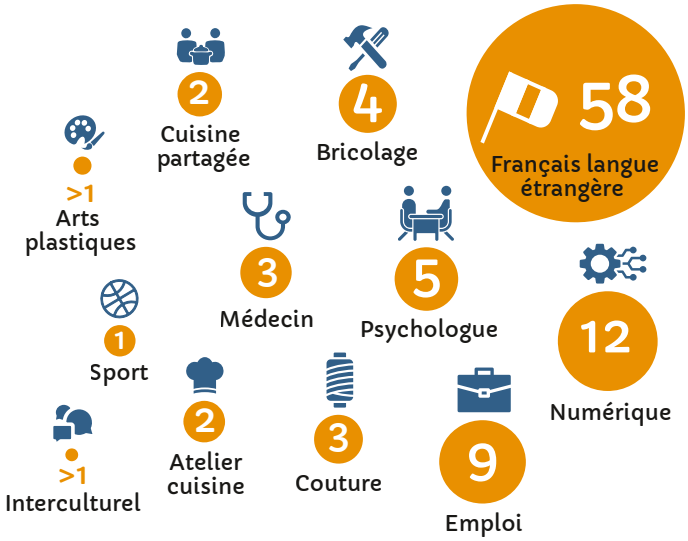
L'AFRIQUE DE L'OUEST ET L'ASIE CENTRALE EN TÊTE



UNE AUGMENTATION ET UNE DIVERSITÉ DE STRUCTURES PRESCRIPTRICES



L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, ACTIVITÉ ESSENTIELLE (% DES DEMANDES D'INSCRIPTION)



Des portes grandes ouvertes !

Au fil des années, la Maison Bakhita s'est impliquée à ouvrir de plus en plus grand ses portes. Des relations solides se sont nouées avec les acteurs et partenaires du quartier, pour favoriser toujours plus la rencontre.

UN PARTENARIAT QUI S'ÉTOFFE AVEC LE GROUPE SCOLAIRE LA MADONE

Si 2023 avait vu la mise en place de premiers liens avec le lycée Charles de Foucauld et l'école du Sacré-cœur, mitoyenne de la Maison Bakhita, l'année 2024 a permis de renforcer encore ses liens. Le carême a notamment été l'occasion de présenter, le jour du bol de riz, l'action de la Maison Bakhita à tous les élèves de l'école maternelle et primaire. Une rencontre qui a suscité l'envie chez les enfants de manifester leur soutien aux personnes exilées accueillies : confection de cartes avec des mots d'encouragement qui ont été offertes aux personnes, lettre de soutien, visite de petits groupes d'élèves durant les cafés sourire… Des liens qui se tissent petit à petit pour sensibiliser les plus petits à l'accueil et vivre la rencontre dès le plus jeune âge. Un témoignage a également été sollicité par le collège Saint-Vincent, durant lequel Souleymane, jeune mineur isolé, a pu confier son parcours à près de 400 collégiens. Une rencontre forte en émotions pour les élèves !

UNE MAISON ANCRÉE DANS SA PAROISSE

La Maison Bakhita se trouve à quelques minutes à pied de la paroisse St-Denys-de-la-chapelle et c'est donc tout naturellement qu'elle a pris sa place, grâce à la présence des sœurs scalabriniennes qui y sont en mission, au sein de la communauté paroissiale. Au-delà du fait que les sœurs participent chaque jour à la messe – sauf le mardi où la messe a lieu pour le quartier dans son oratoire, l'occasion d'accueillir à son tour les paroissiens –, la Maison Bakhita a pu participer au pèlerinage à Lourdes de juin : cinq personnes, dont Sœur Marlene, ont en effet participé au groupe et passer le week-end à prier avec les paroissiens. En février cette année, la paroisse a même invité, pour célébrer la Sainte Bakhita, les sœurs à venir témoigner de leur engagement au cours d'un repas et d'une rencontre dominicale. Des paroissiennes sont également devenues des « habituées » de la Maison, participant souvent à des repas partagés ou des temps de célébration.

LE CAFÉ BONJOUR DANS LES STARTING-BLOCKS

Depuis juin 2024, le projet d'ouvrir la salle de convivialité pour des temps de café ouverts sur le quartier est sur l'établi. L'ambition : permettre aux gens du quartier de venir partager un café à la Maison Bakhita et vivre la rencontre avec les personnes exilées. Le Café Bonjour - puisque ce sera son nom - cherche activement son ou sa pilote pour pouvoir ouvrir ses portes le 4 octobre, à l'occasion du 2e festival de la Maison Bakhita et également journée mondiale du migrant et du réfugié.

La Maison Bakhita a à cœur de favoriser la rencontre entre tous les types de publics : exilés, voisins, élèves et parents du quartier, acteurs locaux…



« La Maison Bakhita devient un lieu d'apprentissage concret de l'engagement »



Anne-Laure Couzy
Directrice de l'école du Sacré-Cœur

Les établissements du groupe scolaire La Madone (l'école du Sacré-Cœur, l'école Sainte-Marie, le collège Saint-Vincent et le lycée Charles de Foucauld) ont choisi d'aller à la rencontre de la Maison de Bakhita. Ce sont près de 2200 élèves qui sont ainsi invités à suivre les pas de Saint Vincent et Louise de Marillac et à partager des valeurs communes : l'accueil, la solidarité et l'ouverture aux autres.
Nos écoliers ont écrit des lettres, perles d'espérance, à des personnes exilées ; les élèves du groupe scolaire ont partagé un bol de riz au bénéfice de la Maison Bakhita. Parents et lycéens ont organisé des braderies de vêtements lors desquelles ont pu se croiser parents d'élèves, élèves et exilés…
Ces échanges favorisent une prise de conscience et une éducation au regard bienveillant et à l'engagement. La Maison Bakhita devient un espace d'apprentissage concret pour les jeunes de La Madone. Ensemble, ils construisent un lien humain et fraternel, ancré dans les valeurs évangéliques de compassion et de justice. Que la Vierge à l'enfant que nous avons priée ensemble dans la Maison Bakhita inspire nos élèves pour qu'ils soient, demain, les adultes accueillants de notre société !

DES BRADERIES SOLIDAIRES POUR TOUS

La Maison Bakhita a accueilli cette année à deux reprises une braderie solidaire organisée par un collectif d'associations du quartier, dont Les oliviers de la chapelle, Sens'art et Activ'18, et l'école du Sacré-cœur. Pendant quelques heures un samedi matin, l'accueil s'est transformé en friperie pour le plaisir de tous les voisins ! Une belle opportunité pour l'association de faire entrer largement de nouvelles personnes dans ses murs et de donner la chance aux personnes accueillies de venir s'habiller à moindre coût.



Donner les moyens de s'intégrer

Le pôle intégration reste le pôle qui regroupe plusieurs des activités les plus demandées par les personnes accueillies. Outre le fait que l'enseignement du français a continué à s'étoffer et à se professionnaliser, le pôle s'est doté cette année d'un tout nouveau parcours citoyen.

UN ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS TOUJOURS PLUS RICHE

Cette année, l'apprentissage du français à la Maison Bakhita a continué de croître et de s'enrichir : de nouveaux enseignants bénévoles ont en effet été recrutés et tous ont eu l'opportunité de participer en septembre à une journée complète de formation dispensée par une intervenante spécialisée en alphabétisation. Cette année a aussi été marquée par l'inscription, pour la première fois, d'un groupe d'apprenants au diplôme de langue française A2. Diplôme qu'ils ont tous eu obtenu haut la main, témoignant de la qualité des enseignements dispensés !
Du côté des ateliers de conversation, l'activité s'est également étoffée avec la création de deux nouveaux ateliers, portant à trois le nombre de rencontres hebdomadaires qui permettent aux débutants de s'entraîner à parler français dans un cadre convivial.

UN NOUVEAU PARCOURS CITOYEN POUR MIEUX CONNAÎTRE ET COMPRENDRE LA FRANCE

Après avoir reçu plusieurs demandes de partenaires associatifs à ce sujet, la Maison Bakhita a décidé de proposer un nouveau parcours alliant histoire de France et éducation civique et citoyenne. Grâce aux talents d'historien et de professeur d'Albéric, étudiant en thèse, un parcours d'une vingtaine de sessions a pu être proposé, balayant les grandes époques de notre pays ainsi que ses fondamentaux civiques : la démocratie, la laïcité, le droit de vote... Ce parcours a remporté un tel succès qu'il a vite dû être dédoublé. Le parcours propose également des sorties dans des lieux et monuments historiques en lien avec le programme vu en atelier.

L'ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI ET L'ATELIER INTERCULTUREL FIDÈLES AU POSTE

L'équipe d'accompagnement vers l'emploi accueille près de 9 % des demandes des personnes inscrites à la Maison Bakhita, accueillant ainsi 69 personnes de 31 nationalités. 26 d'entre eux avaient une autorisation de travailler, 5 étaient demandeurs d'asile et 39 sans-papier ou déboutés. Pour les personnes pouvant travailler, un partenariat avec le GRDR permet de les orienter vers un accompagnement spécifique. Pour les autres, la tâche est plus ardue, puisqu'il faut d'abord faire preuve de pédagogie pour expliquer les tenants et aboutissants de leur situation.
Enfin, l'atelier interculturel se développe maintenant « à la carte » en partenariat avec les autres groupes d'activité de la Maison, notamment l'enseignement du français et les ateliers de conversation. Une opportunité pour visiter des lieux mythiques comme le Louvre ou le musée d'Orsay, tout en bénéficiant d'une médiation culturelle et d'une vraie préparation pédagogique en amont et en aval des sorties.



Albéric, pilote bénévole du parcours citoyen, a emmené ses apprenants découvrir la cathédrale Saint-Denis et les tombeaux des rois de France.



100 % DE LAURÉATS AU DIPLÔME DU DELF A2 !

En décembre 2024, dix apprenants de niveau A2 ont été inscrits par la Maison Bakhita au passage du diplôme d'étude de langue française de niveau A2. Cette certification est valable dans tous les pays francophones et est valable à vie. Elle garantit une compréhension et des compétences minimales requises pour pouvoir communiquer, vivre et travailler en France.
La Maison Bakhita et ses enseignants de français ont eu la joie d'apprendre que 100 % des inscrits ont obtenu le diplôme, partageant même le fait qu'ils avaient trouvé l'examen facile ! En juin 2025, ce sont également une dizaine d'apprenants qui vont, eux, passer le DELF A1, marquant le premier niveau d'apprentissage.

« J'apprends toujours quelque chose à la Maison Bakhita ! »



Maria Yaneth Alfonso Ramirez
Participante au parcours citoyen

J'ai rejoint le parcours citoyen parce que cela m'aidera quand j'aurai l'entretien avec la préfecture. J'aime la France et son histoire, cela me motive pour apprendre la langue française. Avec notre magnifique et passionné professeur Albéric, j'ai conscience des efforts pour soutenir ce pays aujourd'hui. J'apprécie ses valeurs et son infatigable lutte pour la vie-même. Je me sens privilégiée parce que j'apprends toujours quelque chose ici à la Maison Bakhita, comme dans autres endroits qui nous offrent leur sagesse et leur amour pour la liberté, la fraternité et l'égalité.
Je découvre que je suis libre, que l'âge est un moment précieux pour profiter, apprendre et partager avec des gens du monde entier parce que tous apportent des choses différentes. Que l'ouverture de la Maison Bakhita caresse l'esprit de la jeunesse qui fait face à de nombreuses difficultés et besoins. Je suis très reconnaissante de participer à ces activités, ma vie serait autre chose sans cette ouverture et cette diversité qui m'apportent de belles expériences et opportunités pour avancer et grandir.



Le parcours découverte du métier de serveur permet de découvrir les rudiments du métier.

La formation au cœur de la maison

Pour les personnes sans papier ou demandeuses d'asile de moins de six mois, impossible de se former et donc de travailler. La Maison Bakhita a fait de l'accès à la formation l'un des piliers de son action.

DÉCOUVRIR LE MÉTIER DE SERVEUR

Parmi les nouveautés de l'année 2024 du pôle compétences, citons tout d'abord la création du nouveau parcours découverte du métier de serveur. La Maison Bakhita a à cœur de proposer des parcours préprofessionnels pouvant développer l'employabilité des personnes ; l'une de ses bénévoles avait une carrière dans le service au sein d'un grand restaurant.

Il n'en fallait pas plus pour imaginer ensemble et proposer un parcours d'une dizaine de demi-journées pour découvrir le métier de serveur, ses techniques, son vocabulaire, ses usages et son savoir-être. En partenariat avec La cravate solidaire, un coaching a également été proposé aux participants pour bénéficier d'une tenue professionnelle et améliorer sa présentation face à un employeur. Depuis mai 2024, ce sont ainsi 4 promotions de participants qui ont vécu ce parcours, soit environ 40 personnes.



SE FORMER AUX PREMIERS SECOURS

La Maison Bakhita porte une autre conviction : celle de permettre aux personnes exilées de prouver, par la formation, qu'elles sont désireuses de s'engager dans la société et de s'y rendre utile. C'est pour cela que l'idée de proposer une formation PSC (premiers secours citoyen) a vite vu le jour. Depuis septembre, trois sessions ont été organisées en partenariat avec La Croix rouge, proposant une journée entière de formation et d'exercices de premiers secours. Une vraie chance pour les personnes exilées de développer des compétences utiles à tous et pour la France d'avoir davantage de personnes en capacité de porter secours aux autres en cas de besoin.

UN ATELIER BRICOLAGE EN VOIE DE PRÉPROFESSIONNALISATION

Depuis plus de deux ans, le pôle compétences a vu naître l'atelier bricolage, qui permet aux participants qui le souhaitent de réaliser toutes sortes de projets : réalisation de meubles en palettes, confection de lampes de bureaux, d'horloges, mosaïques… Si cet atelier permet une vraie créativité et un partage joyeux de compétences, la Maison Bakhita souhaite aujourd'hui développer en parallèle un véritable parcours préprofessionnel plus axé sur la menuiserie. À cet effet, elle se dotera rapidement d'un équipement semi-professionnel et de machines portatives, ainsi que d'un système d'aspiration, indispensable pour la santé et la sécurité des participants.

DES FORMATIONS ET ATELIERS BIEN ENRACINÉS

Bien entendu, les formations socles et ateliers professionnels accueillis ou proposés par la Maison Bakhita ont poursuivi leur activité cette année. C'est le cas pour la formation certifiante proposée par l'association SAWA, dont les derniers lauréats de juillet ont tous obtenu le titre professionnel de cuisinier. C'est également le cas pour l'atelier d'insertion par la couture d'Aux captifs la libération dont le carnet de commandes ne désemplit pas, mais également l'atelier numérique qui est devenu la deuxième activité plébiscitée avec 12 % des demandes des nouveaux inscrits. Ce sont trois sessions par an qui sont organisées, avec à chaque fois trois groupes différents dans la semaine, durant huit semaines.

« Notre ambition est de faire naître des vocations »



Olivier Hervel

Intendant et pilote du parcours préprofessionnel de menuiserie

Le nouveau parcours des métiers du bricolage de la Maison Bakhita propose une immersion semi-professionnelle dans les métiers artisanaux, avec une dominante menuiserie. À travers la fabrication d'objets concrets, nous souhaitons transmettre aux participants des compétences techniques, une rigueur de travail et les bonnes pratiques de sécurité. Chaque réalisation permet d'explorer une nouvelle facette du travail manuel, en intégrant aussi des notions d'électricité ou de plomberie. Notre ambition est de faire naître des vocations, d'ouvrir des perspectives dans les métiers manuels, souvent sous-estimés mais porteurs de sens, de fierté et de débouchés. Nous souhaitons que chaque participant reparte avec des bases solides, une certaine confiance et l'envie d'aller plus loin.

Des temps pour vivre la rencontre

Le pôle Rencontre – anciennement pôle socioculturel – a connu l'année dernière un nouvel élan. Cette dynamique s'est confirmée en 2024 avec la création de nouveaux ateliers, fréquentés par de nombreuses personnes. Des espaces de détente, ludiques et chaleureux, où chacun peut souffler et faire une pause dans un quotidien compliqué.



En juin, près de quarante personnes, participants et bénévoles, ont passé une journée dans le parc du château de Saint-Germain-en-Laye.

L'ATELIER ARTS PLASTIQUES A TROUVÉ SA PLACE

L'atelier arts plastiques confirme son succès et s'est même dédoublé dans une deuxième session dans la semaine, animée par Mambo, artiste peintre. Au programme des ateliers : de nombreuses créations en papier mâché comme la magnifique et grande crèche qui a trôné à l'accueil de la Maison durant tout l'Avent et jusqu'à l'Épiphanie ! Côté peinture, ce sont actuellement des portraits de Sainte Bakhita qui ont été l'inspiration des participants, portraits qui seront bientôt exposés à l'accueil.

LES DÎNERS PARTAGÉS FONT TABLE PLEINE

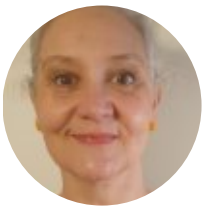
Depuis deux ans maintenant, le Réseau chrétiens-immigrés a investi la Maison Bakhita pour y organiser ses dîners Le goût de l'autre, des dîners fraternels qui réunissent Parisiens et exilés autour d'un repas préparé par des bénévoles français et étrangers. Des rendez-vous qui ont pris peu à peu de l'ampleur et réunissent aujourd'hui une trentaine de personnes à chaque fois ! La recette de ce succès ? Un concept simple, des échanges amicaux, un temps très libre, sans animation cadrée et, bien entendu, un excellent repas ! L'association partenaire réfléchit d'ailleurs à proposer davantage de rencontres à partir de la rentrée (voir témoignage page suivante).

LA MAISON BAKHITA SE MET AU VERT

En juin 2024 et pour la première fois, la Maison Bakhita a organisé une grande journée dans la nature pour tous, participants et bénévoles. Plus de quarante personnes ont ainsi pris la direction de Saint-Germain-en-Laye pour vivre une journée de détente et de partage dans le cadre verdoyant du parc du château. Au programme : jeux brise-glace, partie de foot et relais pour les plus sportifs, coiffure et détente pour les plus calmes, un grand pique-nique et une chasse au trésor pour conclure le tout ! Une journée très appréciée de tous, riche en rires et en amitié, qui a permis de se découvrir autrement, hors-les-murs.



« Notre association apprécie vraiment la confiance qui lui est faite »



Nathalie Baschet

Membre du Réseau Chrétiens-Immigrés, partenaire de la Maison Bakhita

Les dîners du Goût de l'autre voient chaque trimestre se réunir Parisiens et exilés autour d'une table pour partager un même repas. Une équipe de Parisiens et de personnes exilées préparent la cuisine pour 25 convives. En 2023, suite à une pause de 3 ans, quand la Maison Bakhita a proposé que nous y dressions notre table, nous en avons été honorés.
Ce nouveau centre d'accueil pour personnes exilées nous a tout de suite plu par l'attention porté à la beauté des lieux et au maillage des activités.

Après un début un peu timide, nous notons toujours plus de demandes d'inscriptions. Lors de ces soirées nous voyons dans les visages, les paroles, un réel plaisir à partager ces repas, à discuter librement dans un lieu de confiance. Aussi, notre association se trouve elle-même bien accueillie à la Maison Bakhita et apprécie vraiment la confiance qui lui est faite. Devant l'enthousiasme que ces évènements suscitent, nous souhaiterions étoffer l'équipe de bénévoles de manière à organiser à tour de rôle ces repas tous les mois et faire que des "dîneurs" motivés s'approprient le concept et deviennent actrices et acteurs de ces soirées.

DE NOUVEAUX ATELIERS POUR CRÉER, BOUGER ET SE RENCONTRER !

Le pôle rencontre continue à se développer puisque depuis le printemps 2025 trois nouvelles activités se sont développées, sur la proposition spontanée de nouvelles bénévoles. Tout d'abord l'atelier de danse, qui permet de se défouler tout en se faisant plaisir ; ensuite l'atelier "La voix du corps", un atelier d'art-thérapie autour du chant et du mouvement corporel ; enfin un atelier de yoga qui sera aussi ouvert à terme aux salariés d'Activ'18, une association d'insertion socioprofessionnelle dont la bénévole qui anime l'atelier est salariée.

Une maison au service

Les services proposés par la Maison Bakhita se sont développés. Aux côtés de la crèche multi-accueil gérée par Auteuil petite enfance, les consultations de santé, l'écrivain public et la mise à l'abri d'urgence Hospitalité familles sont venus renforcer l'offre pour toujours mieux accompagner les personnes exilées.

UNE OFFRE DE SANTÉ EN CROISSANCE

Si l'offre de consultations psychologique et médicale a mis du temps à trouver son public, elle représente aujourd'hui l'une des principales demandes de la part des personnes accueillies. La Maison propose actuellement deux demi-journées de consultations avec des psychologues en retraite bénévoles ainsi que deux matinées par mois avec un médecin, retraité également. Cette offre s'est enrichie à l'automne d'une consultation sur orientation interne avec une psychologue spécialisée en EMDR, une technique de soin utilisée pour les victimes de traumas. Des résultats qui témoignent des besoins énormes sur le sujet et qui représentent un réel enjeu d'accompagnement, puisqu'une bonne santé mentale est la condition sine qua non pour rendre possible la mise en route d'un projet personnel d'intégration.

LA CRÈCHE MULTI-ACCUEIL, PILIER DE LA MAISON

ILa crèche multi-accueil gérée par Auteuil petite enfance reste un pilier de l'activité de la Maison. Avec 4 salariées de la structure partenaire, équipe renforcée régulièrement par des intérimaires, la crèche accueille chaque jour 13 enfants de moins de 3 ans. 7 places sont attribuées par la mairie du 18e arrondissement à des familles du quartier et 6 places sont réservées aux participants de la maison qui n'ont pas de solution pour faire garder leur enfant pendant qu'ils participent aux cours de français ou à l'atelier d'insertion par la couture d'Aux captifs la libération. Un service qui porte un enjeu fort pour permettre aux parents de se former, de travailler mais également de créer du lien social et d'être accompagnés dans la parentalité. La crèche a d'ailleurs pu cette année organiser deux cafés des parents ainsi que des sorties à la bibliothèque du quartier et dans les aires de jeux.

DES SERVICES AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES PERSONNES

Enfin, les services comptent toujours une demi-journée par semaine de rendez-vous avec l'écrivain public, qui soutient les personnes dans la rédaction de courriers ou de recours, la mise à l'abri d'urgence Hospitalité familles, en lien avec le pôle solidarité du diocèse et Utopia 56 (voir témoignage et encadré). La cuisine partagée, elle, a continué à recevoir des personnes jusqu'à l'automne, puis a été mise en pause après l'arrêt de la pilote d'activité. L'arrivée de La Cocotte de la fondation de l'Armée du salut en mai 2025 permettra de reprendre cette activité pour permettre aux familles logées en hôtels sociaux de cuisiner des repas dans de bonnes conditions.

Se mettre au service des exilés, c'est l'ADN de la Maison Bakhita.



« Nous avons tous le besoin urgent d'un faire qui nous rattache au plus près de la communauté des humains »



Daniel Conrod

Bénévole de l'équipe Hospitalité familles

J'ai rejoint l'équipe d'Hospitalité familles début 2024. J'étais en recherche d'un engagement répondant à la fois à un devoir politique et moral et à la question de l'hospitalité envers les étrangers, et au souci d'une sorte d'efficacité immédiate. Un an et demi plus tard, il me semble que j'y ai trouvé ce à quoi j'aspirais.

Accueillir une famille pour la nuit n'est certes pas de nature à changer la face du monde, mais cet acte, répété deux fois par semaine au fil des mois, ne prétend pas non plus être plus qu'il est : à savoir une solution pratique et ponctuelle pour des semblables aux prises avec des difficultés le plus souvent inextricables.
Peut-être y entre-t-il une part de bonne conscience, du moins l'aurais-je pensé il y a encore quelques années, seulement la complexité du monde et l'ampleur de ses transformations sont devenues telles que nous avons tous et toutes le besoin urgent d'un faire qui nous dégage du sentiment lancinant de notre impuissance et nous rattache au plus près de la communauté des humains pour le meilleur et pour le pire. Pour moi qui ai longtemps pensé qu'à moins de changer le monde, l'engagement n'était jamais à la hauteur des enjeux, c'est une micro-révolution intime à travers laquelle je trouve de quoi nourrir et élargir ma réflexion sur le sens de ma propre humanité et ma capacité à la vivre et la réinventer avec d'autres personnes, au premier plan desquelles figurent aussi les membres de l'équipe d'Hospitalité familles.

PLUS DE 400 PERSONNES MISES À L'ABRI AVEC HOSPITALITÉ FAMILLES

Depuis l'hiver 2022, la Maison Bakhita participe à la démarche lancée par le diocèse appelée Hospitalité familles, qui permet de mettre à l'abri, trois nuits par semaine, dix mois par an, deux familles avec enfants à la rue, en partenariat avec Utopia 56. En 2024, cela a représenté 100 nuits d'accueil pour 400 personnes mises à l'abri. La majorité d'entre elles sont des familles complètes, venant principalement d'Ukraine, d'Algérie et d'Afrique subsaharienne. Des chiffres considérables rendus possibles grâce à l'action d'une équipe locale de 16 bénévoles.





Réseau exil : prendre soin des liens

CE N'EST BON QUE SI C'EST PARTAGÉ !

Cette année encore, la Maison Bakhita a souhaité que chacun se sente, au cœur de la vie de Paris et de l'Église, espéré et attendu. Par exemple, quand Paris a résonné aux rythmes des Jeux olympiques, la Maison Bakhita s'est associée aux événements organisés par le diocèse pour que chacun prenne part à la fête. Un membre de notre conseil d'administration a même porté la flamme olympique, comme trait d'union avec tous ceux qui pensaient que cet événement, pourtant suivi par le monde entier, n'était pas pour eux.
À l'appel de l'archevêque, une délégation de la Maison Bakhita a également participé à la messe de réouverture de Notre-Dame le 12 décembre et toute la maison a préparé cette ouverture en accueillant dans ses locaux le pèlerinage de la Vierge à l'enfant, permettant aux paroissiens du quartier et aux élèves de l'école du Sacré-cœur de venir à sa rencontre. Faire alliance et communion, toujours !

PERMETTRE LE DIALOGUE ET LA RENCONTRE

Avec la province ecclésiastique d'Île-de-France, la Maison Bakhita a continué de montrer qu'un dialogue apaisé sur les migrations était possible et de témoigner de la joie qu'il suscite. Le livret « Dieu marche avec son peuple. Un dialogue pour un avenir commun », corédigé avec les pastorales d'Île-de-France, invite depuis septembre dernier à ce dialogue auquel l'Église croit pour construire ensemble des chemins d'unité.
La Maison Bakhita a plaisir à accueillir tous ceux qui veulent visiter ses murs et rencontrer les personnes exilées et les bénévoles qui en sont le cœur battant. La vraie rencontre, celle qui laisse



Plusieurs fois par an, le réseau exil – paroisses et associations engagées dans l'accueil des exilés – se retrouve pour partager et construire ensemble « des ponts plutôt que des murs » (pape François).

« Le réseau exil est le témoignage vivant de l'accueil inconditionnel »



Audrey Barbe

Bénévole au sein de l'association Solidarités Saint-Bernard

La Maison Bakhita c'est d'abord un lieu, des visages, des sourires... Pousser la porte et voir que l'on est attendu est extrêmement important. Les personnes que nous accompagnons au sein de Solidarités Saint-Bernard viennent parfois d'arriver en France et ils découvrent après leur long voyage et leur exil qu'avec la Maison Bakhita, il y a un lieu qui leur est dédié.
La Maison Bakhita c'est aussi et bien sûr des ateliers, des compétences échangées et partagées. Les bénéficiaires qui ont suivi les ateliers de l'association (informatique, français, etc.) en ont été satisfaits et surtout revigorés.
Pour ce qui est du réseau exil, c'est pour moi le témoignage vivant de l'accueil inconditionnel et de l'ouverture. J'y trouve des pairs, des échanges de pratiques, des idées et actions concrètes ainsi qu'une réflexion de fond sur la dignité des personnes.

place à un chemin ensemble, c'est ce que nous avons vécu avec quarante séminaristes en décembre dernier, avec les paroisses et doyennés qui ont marché jusqu'à nous, avec des délégations de diocèses voisins venus découvrir le projet pour s'en inspirer et tant d'autres visiteurs. La rencontre n'est pas un concept, c'est une expérience où l'autre est reconnu comme un frère en humanité, où il est accueilli et où l'on se laisse accueillir par lui. Avec la vingtaine d'associations et de groupes paroissiaux du réseau exil, que la Maison Bakhita contribue à animer, avec les associations partenaires qui organisent avec elle formations et Mercredis de la rencontre, dont le Secours catholique Paris en premier lieu, la Maison Bakhita a continué de permettre aussi la rencontre des acteurs de terrain entre eux pour échanger, mutualiser, porter ensemble une voix. Elle a également pris soin de ceux qui prennent soin.

LE SECOURS CATHOLIQUE PARIS : UN PARTENAIRE ENGAGÉ SUR LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DU RÉSEAU EXIL

Depuis le lancement du projet de la Maison Bakhita, la délégation du Secours catholique de Paris s'est fortement engagée pour développer, porter et animer le programme de formations et de rencontres destiné aux bénévoles engagés auprès des exilés, qu'ils viennent des associations comme des paroisses. Ainsi, les premiers événements ont eu lieu dès 2019, avant même que la Maison n'ouvre ses portes.
La collaboration s'est ensuite étendue à la participation d'une salariée de l'équipe du Secours catholique Paris à cette animation ainsi que d'un bénévole expérimenté. Depuis deux ans, ce partenaire est également présent au sein du trinôme d'animation de la pastorale de l'exil, au sein du pôle solidarité du diocèse. Un partenariat solide et de qualité qui mérite d'être salué ! La Maison Bakhita remercie donc vivement le Secours catholique Paris pour sa collaboration engagée et expérimentée !

Bénévolat : un engagement en croissance

La Maison Bakhita jouit d'une arrivée régulière de nouveaux bénévoles, arrivant soit sur appel pour une mission, soit de façon spontanée. Ils y intègrent un parcours complet pour être recruté, formé et accompagné.

UN RECRUTEMENT QUI NE FAIBLIT PAS

Au cours de l'année, de nombreuses personnes ont franchi pour la première fois les portes de la Maison Bakhita dans l'intention de s'y engager bénévolement. L'équipe des bénévoles s'est donc considérablement étoffée, permettant de pallier les départs naturels de quelques bénévoles : à titre d'exemple, l'équipe des professeurs de français langue étrangère a doublé dès le mois de septembre, et plusieurs nouveaux ateliers ont pu voir le jour grâce à ces nouveaux arrivants. La boîte mail dédiée au bénévolat ainsi que la plateforme gouvernementale « JeVeuxAider.gouv.fr » témoignent de cet enthousiasme : l'équipe reçoit ainsi chaque semaine de nouvelles sollicitations via ces réseaux. Cette année, l'engagement des bénévoles a été valorisé à plus de 7600 heures, soit l'équivalent de 4,5 emplois à temps plein.

UN PROCESSUS D'INTÉGRATION BIEN RÔDÉ

Le processus d'accueil des bénévoles débute par une simple prise de contact, que ce soit via les sites qui relaient nos offres par internet, ou directement par mail. Jean-Baptiste Grandgeorge, responsable du recrutement — lui-même bénévole depuis cinq ans —, propose alors un entretien individuel avec chaque personne intéressée. Ce rendez-vous est l'occasion de présenter la Maison, son fonctionnement, les missions proposées, mais aussi d'échanger sur le parcours et les motivations du futur bénévole. Si la rencontre est concluante, le candidat prend quelques jours pour réfléchir et confirme son engagement par retour de mail. Il est ensuite orienté vers le pilote d'activité concerné ou, à défaut, vers la coordinatrice des activités. Chaque nouveau bénévole reçoit à sa prise de mission un « kit du bénévole », comprenant une charte à signer, le guide du bénévole, le projet associatif et pastoral de la Maison.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ ET SE FORMER

Un accompagnement personnalisé est également mis en place. Des rencontres réunissant les pilotes d'activités sont organisées deux à trois fois par an, des bilans individuels sont réalisés avec chaque bénévole et des formations spécifiques sont proposées selon les missions. Il peut également accéder aux formations proposées tout au long de l'année en partenariat avec le Secours catholique. Ces formations, dispensées en présentiel, traitent de tous les sujets utiles aux bénévoles qui accompagnent les exilés : rencontre interculturelle, parcours juridique, etc. La Maison Bakhita poursuit son développement avec de nouveaux défis et portée par un engagement bénévole en constante progression !



Se former et partager ses pratiques : un enjeu pour accompagner le bénévolat.

« C'est gratifiant de savoir qu'avec les bons mots, on peut redonner espoir »



Jean-William Longuamen
Bénévole dans l'équipe d'accueil

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même » : c'est un acte de charité dont la récompense est la seule satisfaction qu'on en tire. Ma rencontre avec la Maison Bakhita résulte de cette phrase, c'est-à-dire du besoin d'être utile à celles et ceux qui sont en difficulté et selon ce que je suis en capacité d'apporter.

J'ai choisi d'être bénévole à l'accueil par altruisme et parce que j'ai souvent été en difficulté et que l'on m'a tendu la main. Je me sens le devoir à travers cette mission, non pas de répondre à toutes les sollicitations des visiteurs, mais de recevoir tout le monde et surtout d'être une oreille attentive.

J'ai déjà eu le privilège de recevoir une personne pensant trouver chez nous les solutions à toutes ses préoccupations : il est reparti un peu déçu mais avec un sourire qui je pense était lié à la façon dont il a été reçu avec des paroles d'encouragement et de réconfort. C'est gratifiant de savoir qu'avec une certaine posture et de bons mots on peut redonner espoir à une personne.

Être à l'accueil de la Maison Bakhita, c'est une expérience très enrichissante en matière de relations humaines.

UN BÉNÉVOLE SUR QUATRE EST UNE PERSONNE EXILÉE

Sur les 98 bénévoles enregistrés, 23 d'entre eux sont eux-mêmes des exilés, soit 25% des effectifs.
Une part en augmentation en 2024 puisqu'ils représentaient environ 12% des effectifs bénévoles en 2023.
Un chiffre qui est un témoignage fort de l'engagement des personnes exilées pour la solidarité et l'intégration de leurs pairs, mais également du besoin pour ces personnes de se rendre utiles, de mobiliser leur temps de façon citoyenne et de pouvoir ainsi valoriser ce bénévolat dans leur propre parcours d'intégration.

Une communication qui s'affirme

L'année 2024 a marqué pour la Maison Bakhita l'achèvement de sa démarche de création de supports de communication. Vidéos, supports papier, site internet… Zoom sur ces nouveaux outils dont la mission est de faire rayonner le projet dans tout le diocèse et au-delà.



Marina et Jesus, bénévoles de la Maison Bakhita eux-mêmes exilés, sont allés rencontrer, sous la pluie, les « jeunes pros » du festival Santos.

UNE GAMME COMPLÈTE DE SUPPORTS

Après trois ans d'existence, la Maison Bakhita a pris le temps de développer des supports de communication qui manquaient à son rayonnement. Elle a ainsi conçu et imprimé un dépliant à destination des structures et bénévoles prescripteurs, une plaquette institutionnelle à destination des partenaires ainsi que des affiches. Ces supports ont été diffusés dans un premier temps par les bénévoles de l'association dans leurs paroisses respectives ainsi que dans les associations partenaires et les lieux d'accueil.

LA MAISON BAKHITA SUR LES RÉSEAUX

Naturellement, l'association est également présente sur les réseaux sociaux : elle est active sur Facebook (plus de 1000 abonnés), Instagram (360 followers) et LinkedIn (plus de 600 abonnés). La Maison Bakhita a également relancé sa chaîne YouTube où l'on peut retrouver toute une série de vidéos capsules réalisées en 2024 sur les activités de la maison. Vous aimez la Maison Bakhita ? Vous croyez en son action ? Suivez-la sur les réseaux sociaux ! Likez, commentez, partagez ses publications, c'est l'aider à renforcer sa notoriété.

D'AUTRES OUTILS POUR RENFORCER LA VISIBILITÉ

À l'automne, un nouveau kakemono est venu compléter le dispositif afin de rendre visible l'association dans les salons et événements externes. À l'été 2024, une vidéo "inspirationnelle" a été imaginée et conçue gracieusement par deux réalisateurs professionnels et diffusée sur les réseaux sociaux pour donner à voir ce que la Maison permet de vivre et propose.

UN NOUVEAU SITE INTERNET EN LIGNE

Après plusieurs années de préparation, le nouveau site internet de la Maison Bakhita a enfin été mis en ligne ! Véritable outil au service du réseau engagé auprès des exilés, il propose toute une partie de ressources pour les bénévoles ainsi que l'ensemble de l'offre de la Maison pour les personnes exilées. Il s'est enrichi récemment d'une partie blog dans laquelle seront régulièrement publiés des articles de fond. Des témoignages de personnes accueillies et de bénévoles viendront bientôt enrichir les contenus du site.

LA MAISON BAKHITA VA À LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC

Cette année a été marquée également par des événements externes : en juin 2024, l'association a participé au forum social de la mairie du 18e arrondissement pour proposer son offre aux personnes accompagnées par les structures sociales, tandis que fin août elle a participé au rassemblement Santos à Paris, qui réunissait 1500 jeunes professionnels de toute la France. Une belle opportunité saisie pour aller à la rencontre des jeunes chrétiens, les sensibiliser à l'accueil des exilés et recruter des bénévoles !

Collecte
une année en demi-teinte

Après une année 2023 particulièrement fructueuse, l'année 2024 se révèle plus nuancée sur le plan de la collecte de fonds. En effet, deux donateurs fidèles ont différé leur don, volens nolens, mais la Maison Bakhita compte toujours sur eux à l'avenir pour boucler son budget.



La collecte est un enjeu fort de l'association, et tous les dons sont précieux !

DES SOUTIENS RENOUVELÉS

L'association reçoit chaque année des subventions du diocèse de Paris et de la Fondation Notre-Dame, qui assurent un bon tiers de son financement. En 2024, cet apport s'est élevé à 360 k€. Le diocèse de Saint-Denis a aussi renouvelé son don de 40 k€ permettant la rémunération sur 3 ans de la troisième salariée. Grâces leur soient rendues ! En 2024, Bouygues a renouvelé son soutien à la formation de cuisine professionnelle, qui a conduit les élèves à 100 % de réussite à leur examen. Félicitations aux élèves, aux formateurs et au mécène ! Par ailleurs, les dons et subventions reçus pour l'aménagement des locaux continuent à être utilisés pour couvrir les amortissements annuels de ces travaux, soit 194 k€.

OUTILS DE LA COLLECTE PRIVÉE ET PERSPECTIVES

Grâce au renfort de l'équipe salariée, les outils de communication à destination des partenaires, des paroisses et des donateurs privés ont pu être développés. La rénovation du site Internet, l'ouverture de dons en ligne sur la plateforme, la première mesure d'impact social en 2024 et les actions de stimulation des bénévoles ont permis de démarrer une collecte plus variée de dons, petits et gros. Tous sont précieux pour avancer dans les missions !
La variété des projets aidés témoigne de cet élargissement : ateliers de conversation, formation des professeurs de français langue étrangère, amélioration du confort de la crèche (stores et panneaux acoustiques), parcours de formation au métier de serveur ou dons non ciblés pour notre fonctionnement général… Au total 65 k€ viennent soutenir l'action de la Maison Bakhita, merci !

En 2024, l'équipe de collecte de dons a évolué, avec le départ de Paul Delaoutre et de Pauline de Chatillon et l'arrivée de Jérôme Chouleur et Yann Chareton au sein du conseil d'administration avec cette charge particulière. Parmi les nouvelles pistes explorées, certaines ont déjà manifesté un intérêt, d'autres n'ont pas encore répondu. Les financements publics sont plus rares et difficiles à atteindre.
Les efforts n'ont donc pas tous abouti en 2024. Le vœu pour 2025 est de multiplier les dons de fondations et les mécénats privés, ainsi que de collecter des dons directs de particuliers déductibles tant de l'Impôt sur la Fortune Immobilière que de l'Impôt sur le revenu.

Rapport financier

En 2024, la Maison Bakhita présente un résultat en perte de 58 513 € en raison d'une diminution des dons perçus au cours de l'exercice financier 2024. Cette perte est cependant sans incidence sur l'équilibre financier de la Maison Bakhita, en raison des excédents des exercices financiers précédents qui permettent de couvrir cette perte.

Malgré la fidélité et l'engagement de fonds privés et le soutien financier des diocèses de Paris et Saint-Denis et de la Fondation Notre-Dame, les dépenses d'exploitation n'ont pu être intégralement financées comme cela avait été le cas en 2023. Ont manqué à l'appel des dons privés tandis que les diocèses de Paris et de Saint-Denis ainsi que la Fondation Notre-Dame ont poursuivi - et même intensifié pour le diocèse de Paris - leur support financier.

Un effort et une dynamique tout particuliers de collecte de dons et de cotisations sont attendus en 2025 pour viser à nouveau le financement du budget d'exploitation. Il est ainsi prévu de retrouver et même d'amplifier le niveau de dons privés (fondations, entreprises et particuliers) de 2023 pour viser 240 K€. À cet effet, l'équipe bénévole a été renforcée et de premiers dons ont déjà pu être collectés au titre de l'exercice 2025.

La Maison Bakhita enregistre en 2024 des charges courantes en augmentation mais inférieures aux prévisions, à 616 K€ au lieu des 650 K€ prévus, en augmentation de 8% par rapport aux 570 K€ de 2023. Cette hausse s'explique, en plus de l'inflation sur les loyers et autres charges courantes, par des charges de personnel en progression de près de 12% en raison d'une année pleine de salaires (trois salariés depuis octobre 2023 et les deux sœurs scalabriniennes).

COMPTES DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉS 2023 ET 2024 (EN K€)

	2023	2024		2023	2024
Achats	62,9	57,0	Ventes	52,9	49,5
Services	292,8	319,9	Subventions d'exploitation diocèses de Paris et St-Denis, FND	330,0	385,0
Impôts et taxes	0,6	2,8	Dons / cotisations	224,0	154,4
Dépenses de personnel	212,4	236,6	Reprise des fonds dédiés et subventions	194,6	213,1
Amortissements et fonds dédiés	233,2	244,4	Autres produits	0,2	0,2
Total des charges	**801,9**	**860,7**	Total des produits	**801,9**	**802,2**
Perte de l'exercice				**-0,2**	**-58,5**

Dans un environnement qui demeure inflationniste, le budget pour 2025 prévoit une augmentation contenue des charges avec une structure des dépenses et une équipe de salariés qui resteront identiques.

Un réseau de partenaires engagés

UNE ASSOCIATION DU DIOCÈSE DE PARIS

L'ÉGLISE CATHOLIQUE À PARIS

EN PARTENARIAT AVEC

scalabriniane

APPRENTIS D'AUTEUIL PETITE ENFANCE

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION

SAWA

Secours Catholique Caritas France Paris

Réseau Chrétien Immigrés

Utopia 56

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

ET LE SOUTIEN DE

LA FONDATION NOTRE DAME PORTEURS D'ESPÉRANCE Reconnue d'utilité publique

Diocèse de Saint-Denis en France

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE Liberté Égalité Fraternité

Région îledeFrance

PARIS

fondation AnBer

AYUDAR FOUNDATION

BOUYGUES

FONDS DE DOTATION HOPPENOT

Les Uns Les Autres FONDATION

FONDATION MUTUELLE Saint-Martin

FONDATION PMI Sous égide de la Fondation Caritas France

Fondation Sant'Ambrogio Sous égide de la Fondation Caritas France

Fondation Siska Sous égide de la Fondation Caritas France

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Association Maison Bakhita

5 ter rue Jean Cottin, 75018 Paris
01 88 61 48 65 / bonjour@maisonbakhita.fr
maisonbakhita.fr

Retrouvez toute notre actualité sur